

*La société lumière passe par le concret.*

*Inspiration de l'Être exprimée par Agnès Bos-Masseron, le 29-12-25*

Porter la vision de la Terre enflammée par le feu de l'amour, la Terre chérissant la fraternité plus que tout. Et pour cela, au nom de l'humanité, offrir les crispations, les égoïsmes, les durcissements qui font que des détails peuvent être plus importants que l'amour fraternel. Porter la vision d'une humanité solidaire où chacun est le frère ou la sœur, infiniment présent, soutenant, nourrissant.

Il faut bien les offrir ces carcans d'égoïsme qui font que des détails peuvent être plus importants que l'amour fraternel. Les offrir concrètement puisque la création de cette société lumière passe par le concret, n'est-ce pas ? Il ne s'agit pas de brasser des concepts tout en gardant les mêmes styles de fonctionnement, mais de s'offrir pleinement, de s'impliquer pleinement.

Porter la vision. Et la vision pulse dans le champ énergétique de la Terre puisque seul est le temps éternel et que donc ces fraternités d'harmonie qui vivent encore dans l'éternité du temps peuvent être la prédominance si l'on s'unit à elles. Cela implique offrir les vieux mécanismes.

Regarder l'autre dans sa divinité et agir concrètement pour l'aider à retrouver cette divinité, non qu'elle soit perdue mais tous ces voiles d'égoïsme masquent. Et ce n'est jamais l'autre, n'est-ce pas ? Si l'on rit d'un autre ou que l'on méprise un autre, c'est une partie de nous dont on rit et que l'on méprise car il n'y a pas d'autre, n'est-ce pas ?

Lâcher prise. Et lâcher prise est un acte joyeux.

Elle est belle cette fraternité lumière. Porter la vision d'une fraternité qui rit de la beauté du tout dans chaque parcelle de création, qui ne voit que cette beauté.

Au nom du collectif de l'humanité, offrir son cœur au cœur de la Terre. Dans le cœur de la Terre, il n'est que l'amour. Et l'amour coule en flots de joie, de tolérance, d'exaltation parce que la Terre elle aussi se magnifie éternellement.

Voyez la beauté de la relation entre les règnes. Savez-vous à quel point les brins d'herbe sont infinie compassion ? Savez-vous la relation consciente, relation de tendresse entre les brins d'herbe et les étoiles ? Ce n'est pas de la poésie, c'est la réalité de la vie. Savez-vous la bonté des étoiles offerte à chaque caillou, à chaque pierre, à chaque goutte d'eau ? Ce n'est pas de la poésie. La corrélation infinie passe par l'échange de tendresse, d'écoute. C'est le naturel de la relation. Porter la vision d'une société qui connaît et honore cela, et s'intègre dans cette infinie bonté qu'est la relation. Offrir au nom de l'humanité tous les mécanismes qui entraveraient le fait de vivre le concret de cela.

Incarner le divin implique être écoute de l'infinie bonté, du respect offert à chaque être, peu important les masques qu'ils choisissent de porter ou plutôt peu important les masques qu'ils ne savent pas choisir de laisser. L'humain divin pose les masques, s'offre et s'implique. Pour que la société redevienne l'éternelle lumière concrètement, il faut bien s'impliquer pour servir la bonté. Cela passe par déposer les égoïsmes, tous ces petits carcans qui entravent et enferment. Il est vrai, le divin ne peut être enfermé, et simultanément l'incarnation est la grande initiation, le choix éternel dans chaque moment.

Elle est belle la société lumière qui vibre éternellement, une fréquence peut-être, un chant de vibrations, un chant vivant.

*Auteur : Agnès Bos-Masseron*

*Vous pouvez reproduire et diffuser ces messages à condition qu'ils soient dans leur version intégrale sans modification, y compris le nom de l'auteur, du site anandamath.org et ce dernier paragraphe (pas de vidéo au son enregistré par un robot).*

